

Le Journal de la Région

Paraissant hebdomadairement
et, en outre, chaque jour que le service le nécessite.

RÉUNION DES JOURNAUX :

Le Réveil (1889) — La Vraie République (1884) — La France Agricole, Commerciale, Industrielle et Financière (1883)

FONDATEUR : MANFRED MARAVAL

Direction, Administration et Bureau d'Abonnement à l'Imprimerie du Journal, Avenue de la Gare, Saint-Pons.

ABONNEMENTS

Un an 6 fr. »
Six mois 3 fr. 50
Compte Postal N° 1.200 — Montpellier

Notes sur l'Histoire de Saint-Pons

La Source

(suite)

« Nous nous enfonçâmes de plusieurs décimètres dans ce sol mouillé et glissant et il nous fallut attendre, dans cette place, inconfortable, qu'on fut chercher une échelle assez longue pour atteindre un point de rocher d'où nous reconstrûmes que nous pourrions arriver dans une galerie inconnue dont nous apercevions l'entrée. Cette galerie se dirigeait un peu vers la gauche de celle où nous étions et nous en avions sondé l'étendue en y lançant quelques pierres.

« L'entrée de cette nouvelle galerie n'est qu'à deux ou trois mètres au-dessus de l'eau du gouffre et il nous fallait franchir. L'échelle placée était fort peu inclinée et, la chausserie souillée de glaise, il fallut nous y aventurer en marchant à la façon des quadrupèdes.

« Nous sautâmes ensuite du point où posait l'échelle sur un sol un peu plus bas que celui de la galerie qui renforçait ce que nous avons vu de plus curieux.

« Cette galerie horizontale a précisément la forme adoptée pour le tunnel construit sous la Tamise. Sa hauteur, à peu près égale à sa plus grande largeur, est de 6 mètres ; sa longueur est d'environ 20 mètres ; elle aboutit à un gouffre surmonté d'un petit dôme d'où part un boyau presque vertical et très étroit dans

lequel il n'a pas été possible de s'élever un peu haut. Ce sera sans doute là neo le plus ultra de la série des galeries parcourues à gauche de l'œil de la source.

« La nouvelle galerie que nous avons découverte est la seule dans laquelle on trouve des stalactites et des stalagmites quelque peu considérables et curieuses. A droite, c'est-à-dire du côté de la montagne, on voit une petite statuette, puis un groupe de deux et, plus loin, la représentation d'un ponda. Cette formation, vue à la lueur des bougies, fit sur nous une telle impression que nous la nommâmes Galerie du Ponda.

« L'extrémité du sol de cette galerie nous offrit ce qui doit le plus piquer la curiosité : les ossements épars d'un squelette humain, tibia, fémur, crâne rompu en plusieurs parties etc. La forme de ces ossements à demi enfouis dans le sol et à demi recouverts d'une couche de carbonate de chaux qui tapissa le sol et les parois de la galerie du Ponda, ne peut laisser aucun doute sur leur nature et sur le long séjour dans ce lieu inconnu. Ils ont été recueillis et déposés à la Mairie où les curieux peuvent les voir.

(à suivre)

THOMIÈRES.

Notice relative aux marbres de Saint-Pons-de-Thomières

Le marbre n'est autre chose que du carbonate de chaux cristallisé dans des conditions particulières de pression résultant de l'acide carbonique produit par dissociation à haute température et qui le rendait susceptible d'un beau poli. D'où il résulte

que le marbre se trouve localisé dans les terrains ayant subi un métamorphisme profond, mécanique ou chimique. La coloration est fonction des oxydes métalliques ou des matières organiques carbonées qui ont été en contact au moment de la solidification.

Ces diverses conditions de formation et de coloration du marbre se retrouvant à Saint-Pons.

Appuyée sur une large bande de schistes micacés ou arctiques du Dévoisien méthanorphique et de schistes troués avec blocs xyloïdes aux écailles raboteuses, la formation divonnoise de la vallée du Jaur, très nettement calcaire, se caractérise par l'alternance de bancs à *encrines* (carrère de la Gargne, d'Artenac) et à *phacops* (Toussines) entrecoupés par des calcaires *cipolins* (grotte du Jaur), des schistes à nodules (Pont-de-Ratz) ou enfin des schistes avec gisements d'hématite de fer (Le Lauzet) ou de manganèse (Artenac).

La présence de grandes quantités de marbre qui existent dans la région a, dès la plus haute antiquité, attiré l'attention des habitants. Nous n'en voulons pour preuve que l'ancienne dénomination du pays. L'étymologie du nom de Thomières qui désignait la « Villa Dominicata » carolingienne, où fut fondée en 936 l'abbaye de Saint-Pons, a été recherché par plusieurs auteurs. Ils sont nombreux — Papyre Masson, de Cornaille, de la Martinière, l'auteur de la Chronologie des abbés du monastère et des évêques de Saint-Pons et ceux de la Gallia Christiana — qui font dériver Thomières du grec *tomos*, *tomestain*, ou instrument qui sert à tailler la pierre et cela en raison du marbre que l'on trouve dans le pays.

Ayant sur place les matériaux nécessaires, les Bénédictins, venus en 936, construisirent la cathédrale et ses dépendances avec de beaux moellons de marbre, comme le prou-

vent les vestiges qui demeurent. La bourgade, bientôt florissante, s'éleva autour et fait de même, d'où s'explique la quantité de marbre extrait de la carrière du Pont-de-Ratz et cela pendant des siècles, ainsi qu'on témoigne la vaste excavation qu'on y constate.

Plusieurs monuments importants malheureusement mutilés et dont les fragments ont été dispersés : série de chapiteaux romans à personnages, tympan du XI^e siècle, etc., doivent leur matière aux carrières du Lauzet et d'Artenac.

De ces trésors il ne demeure que de pauvres vestiges car « un mercredi, premier jour d'octobre 1567, les rebelles démolirent tous les bâtiments ; ils n'épargnèrent point le magnifique édifice de l'église qui avait été l'ouvrage de plusieurs évêques et avait été construit d'un beau marbre, à grands frais ».

Documents et titres subirent le même sort ; aussi, aucun renseignement écrit relatif à cette période et aux périodes antérieures ne nous est parvenu.

Dans les archives communales, le premier titre trouvé est de 1617 et est intitulé : « Pactes et conventions pour la fourniture de marbre taillé faite entre noble Pierre de Tourbes, sieur de la Claustra, d'une part, et Pierre Jean Caraguel, tailleur de marbre de Saint-Pons, d'autre ».

En 1643, le chapitre Saint-Just, de Narbonne, fait tailler 300 pierres d'autel par Antoine Catusse et Georges Besières, maîtres-marbriers de Saint-Pons-de-Thomières. Ces pierres d'autel devaient être distribuées aux églises du diocèse selon les besoins du culte.

« Lesdits maîtres tailleurs de marbre estoient tous de faire et tailler doement et bien 300 pierres de marbre à servir pour les autels, à la longueur

* Antoine CATUSSE, maçon, décédé 12.07.1649

Lons SAUC II-Regista 2

d'un pas et demi et de largeur d'un pas et quart, avec l'espaceur d'un grand pouce; et icelles 300 pierres bien polir...

Du Basville, ancien intendant du Languedoc, écrit dans ses mémoires pour servir à l'histoire (1734): « Le diocèse de Saint-Pons est presque tout entier dans les montagnes; on y trouve d'assez beau marbre. » C'est maigre comme renseignements et il faut arriver à 1825 pour avoir des données plus précises. Renoude de Vilback, dans ses « Voyages dans les départements formés de l'ancienne province de Languedoc » écrit, page 473: « Les environs de Saint-Pons sont frais et pittoresques. Les carrières de marbre y abondent; on l'emploie comme pierre de taille. La cathédrale et beaucoup de maisons en sont construites.

« L'un est blanc, l'autre incarnat ou rouge et blanc; le cervelat et le noir et blanc, appelé noir antique, ne servent que pour l'ornement ».

La statistique du département de l'Hérault, par M. Hippolyte-Creuzé de Zesser, publié à Montpellier en 1825, fournit de plus amples renseignements (page 328):

« Il existe six carrières dans la commune de Saint-Pons: la première porte le nom de « Resplandy » et se trouve à 800 mètres de la ville, sur la route royale de Saint-Pons à Béziers. Son principal filon est du marbre blanc assez facile à travailler et susceptible de poli; il est employé, à Saint-Pons et dans les environs, pour pierre de taille; la seconde, dite « La Gargoe », est à une distance de 2000 mètres de la ville, sur la route départementale n° 8 de Saint-Pons à Riols; son principal filon est de marbre rouge et blanc dit incarnat, très facile à travailler et susceptible de poli; on en extrait des colonnes pour les établissements publics et il est employé pour pierre de taille à Saint-Pons et dans les environs. La troisième, dite de Portes, se trouve à une distance de 1.500 mètres de la ville; son principal filon est de marbre dit cervelat; il n'est employé que pour ornement. La quatrième, dite de Teussines, est située à 2.500 mètres de la ville; son principal filon est de marbre noir et blanc dit noir antique; on ne s'en sert que pour ornement. La cinquième ne donne que du moellon; on la nomme « Croix de Pongue »; elle est à une distance de 300 mètres de la ville, sur la route royale N° 192 de St-Pons à Castres; on en extrait du très beau litage pour les

constructions de la ville de St-Pons. La sixième, du Sommail, a un filon de granit bâtard.

« A Saint-Pons, les matériaux de construction ci-dessus se vendent: la pierre de taille en marbre 4 fra le mètre et le moellon 1 franc la charrette de vaches ».

Dans un document manuscrit des archives de la Sous-Préfecture vraisemblablement de 1830 à 1840; il est signalé: la carrière de l'Hôpital au marbre presque blanc mêlé de quelques veines d'un rouge sale; la carrière de Resplandy, marbre également presque blanc; la carrière de la Gargne, marbre de Griotte est d'un rouge foncé mêlé de blanc; la carrière de Taussines au marbre presque noir; la carrière de Portes, marbre vermillon entremêlé de grandes veines blanches.

Puisse ce modeste travail faire mieux connaître et aimer le beau pays de Thomières et contribuer à sa prospérité.

J. A.

15 novembre 1925.

A SAINT-PONS

Marché du 25 novembre 1925

Nombre de halles vendues: 222.

Marrons, de 180 à 200 fr.; châtaignes, 80 fr.; pommes de terre, 50 fr. Le tout aux 100 kilos.

Cinéma Moulines

Programme du samedi 28 courant:

6^e épisode du « Vert Galant »; « Pasteur » drame en 5 parties; comique en deux parties.

Bulletin d'Etat-Civil

Naissance:

Du 22 novembre. — Alico Deniso Germaine Cathala-Barthès, de Combelaubert,

Décès

Du 22 novembre. — Virginie Clémentine Martin, veuve Philippe Joachim Cauquil, 80 ans, de Riols.

Du 24 novembre. — Philibert Michel Patural, journalier, époux de Marie Durand, 73 ans, de St-Pons.

COMMUNE DE ST-CHIMIAN

— 0 — Adjudication — 0 —

Le public est prévenu que le dimanche 27 décembre 1925, à 14 heures, il sera procédé, à la Mairie de Saint-Chimian, aux enchères publiques, à l'adjudication de la ferme des droits de place et de passage.

Mise à prix: 3 000 francs

Durée du bail: 3 ans.

Cautionnement égal au 1/4 du montant de l'adjudication.

On pourra prendre connaissance du dossier de cette adjudication au secrétariat de la Mairie.

Saint-Chimian, le 20 novembre 1925.

Le Maire,
D' Habéau.

A VENDRE

Meubles d'occasion

Lits complets, une armoire, une commode, un bureau, deux tables, un lit d'enfant.

S'adresser au Bureau du Journal

Colonie Française de Monaco
Comité de Bienfaisance

GRANDE LOTERIE ANNUELLE au profit des Régions Dévastées

Gros Lot: 30.000 francs en un Bon de la Défense Nationale ou une automobile de même valeur. Autres lots: 5.000, 2.000, 1.000, 4 de 500 et 10 de cent en Bons de la Défense. Un lot offert par le Président de la République et de nombreux objets d'art.

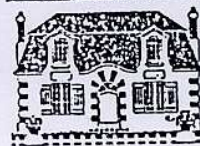
Prix du billet: 2 francs. Le tirage aura lieu fin février.

Envoyer le montant de préférence par mandat-poste ou mandat-carte; les contre-remboursements ne sont pas acceptés.

Adressez les demandes à la Colonie Française, 26, Rue de Mille, Monaco.

LISEZ Jardins & Basses-Cours

Le plus de Conseils Pratiques
Pour le moins d'Argent Dépensé
1 AN, 24 NUMÉROS, 12^e SEULEMENT
ENVOI GRATUIT DES NOTICES EXPLICATIVES
HACHETTE, 79, Boulevard Saint-Germain
PARIS (6^e)



MAISONS

Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE
de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours.

Multitude de modèles de plans maison et les conseils pour les construire, même si vous n'avez pas d'argent.

UN AN: 6 Fascicules Albums: 7 fr. — Le Fascicule: 1 fr. 25.
HACHETTE 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

ENGRAIS CHIMIQUES ET ORGANIQUES

pour VIGNES, CÉRÉALES et POMMES-de-TERRE
4 Diplômes d'Honneur et 1 Diplôme de Médaille d'Argent

A. PHALIPPOU FRÈRES

LABASTIDE-ROUAIROUX (Tarn)

Engrais complet et mixte - Bourre de laine - Guano de viande - Déchet de laiterie
Chiquettes et Puit de lapin - Marc de colle - L'oultre d'os - Superphosphate
Superpotassique - Sulfate de fer, etc.

Usine électrique — MAISON DE CONFIANCE — Téléphone n° 1
Représentants sérieux sont demandés

R. C. Castres N° 1.440.

Imprimerie - Papeterie MANFRED MARAVAL

Fondée en 1880, St-Pons Hérault

Saint-Pons, Imprimerie MARAVAL, et du JOURNAL DE LA REGION

L'Imprimeur-Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre.
Le Maire

Resplandy - Blanc
Gargoe - Rouge et blanc dit incarnat
Portes - cervelat (vermillon entremêlé de grandes veines blanches)
Taussines - Noir et blanc dit noir antique
Croix de Pongue - crotte de Pongue
Sommail - granit bâtard
St-Pons Hôpital - blanc veine rouge